

AïDA

SERIE LE CARAMBOLAGE

Jacques Suissa

Jacques Suissa

Aïda

Série Le carambolage

© Jacques Suissa, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3632-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SCÉNARIO

1 EXT. JOUR PETIT MATIN AUTOROUTE

*Sur l'autoroute A43, en plein brouillard, au petit matin, une vieille Renault Clio bleue, de quinze ans d'âge, conduite par **AÏDA BOU**, aux origines camerounaises, mère célibataire, vingt-six ans, cheveux tressés, souriante, agréable.*

D'une main, elle tient le volant, de l'autre, un billet de loto, heureuse d'avoir gagné.

Soudain, elle percute l'arrière de la Ds5 d'Alexandre Dumont.

2 EXT. JOUR QUARTIER RIZE VAULX -EN-VELIN

Quelques jours plus tôt.

Des barres d'immeubles.

*En bas, **DES JEUNES** s'amuse avec une personne âgée, **MADAME VIVIAN**, quatre-vingts ans environ, petite, habillée d'un gros manteau, qui veut entrer dans un immeuble à la façade grise, tenant à la main un petit chariot de course.*

Arrive une jeune femme noire, Aïda, pull rouge, jean, bottines.

AÏDA

Dites-donc, ça suffit d'embêter Madame Vivian !

UN JEUNE

De quoi je me mêle !

AÏDA

De ce qui ne me regarde pas ! Allez, dégagez ! Madame Vivian, suivez-moi !

MME VIVIAN

Oui, Aïda !

*À ce moment, un **JEUNE** d'origine africaine, avec des gros muscles, s'avance.*

LE JEUNE, à Aïda

T'es qui toi ? De quoi tu te mêles !

AÏDA

Laissez Madame Vivian tranquille, sinon ça finira mal ! (*Montre ses muscles, pour calmer les ardeurs des jeunes*) Venez avec moi, madame Vivian !

Mme Vivian reste figée alors que le premier jeune attrape le chariot.

AÏDA

Ça suffit !

Elle récupère le chariot de course d'une main ferme.

Le jeune tire le chariot vers lui.

Elle le lui reprend.

Très vite, elles pénètrent dans le hall d'entrée, sous les huées de la bande de jeunes.

3 INT. JOUR HALL D'ENTRÉE IMMEUBLE

MADAME VIVIAN

Vous avez pris un gros risque, Aïda !

AÏDA

Qui n'en prend pas dans la vie !

MME VIVIAN

Merci encore !

Puis elle monte dans l'ascenseur.

Quant à Aïda, elle monte par l'escalier les trois étages qui la mène à l'appartement.

4 INT. JOUR APPARTEMENT

La porte d'entrée s'ouvre.

Aïda vit dans un petit appartement doté d'une cuisine avec un équipement sobre, une petite salle de bains avec une baignoire, un petit salon pourvu de meubles achetés dans des brocantes et des magasins à bas coût, deux chambres, la première assez grande, celle d'Aïda, qui donne sur le parking, et la seconde

*est celle d'un enfant, sa fille, **SORAYA**, huit ans, adorable petite fille, pleine de malice, souriante, un brin énergique.*

*Divorcée du père, **RASAM**, photo du père sur la table de chevet de la fille, qui vit entre le Cameroun et la France, la mère travaille dans une entreprise d'entretien et de nettoyage de locaux professionnels.*

Aïda élève seule Soraya.

Elle est surprise par le silence dans l'appartement, se rend dans la chambre de sa fille, ouvre la porte.

5 INT. JOUR CHAMBRE

*Soraya, dans la chambre, termine ses devoirs de mathématiques sous la surveillance de son grand-père, **DIOUF**, cinquante-cinq ans, qui travaille un jour sur deux comme gardien de sécurité dans une grande surface, grand, imposant.*

Il couve sa petite fille d'un regard attendri.

SORAYA

Maman ! (*Embrasse sa mère*) Papy m'aide pour les devoirs.

AÏDA

Bonjour, Soraya... Papa, tu es fatigué. Tu devrais rentrer.

DIOUF

Je ne travaille pas demain, ma fille.

AÏDA

Soraya, ça va mon cœur ?

SORAYA

J'ai bientôt fini mes devoirs... Je peux jouer ?

AÏDA

Ah, tes jeux vidéo !

DIOUF

C'est une petite fille sage.

AÏDA

Papa, je t'en prie.

SORAYA

Dès que j'ai fini, je peux jouer maman ?

Aïda regarde son devoir de math.

AÏDA

Ok. (*À son père*) Papa, merci.

Ils sortent de la chambre.

6 INT. JOUR SALON

AÏDA

Tu peux y aller, papa.

DIOUF

Ça va Aïda ? Soraya aurait besoin d'un père...

AÏDA

Je sais papa !

Diouf sort de sa poche une enveloppe, lui tend.

AÏDA, refuse

Papa, non...

DIOUF

La vie est chère, Aïda....

AÏDA

Tu as raison... Mais je ne peux pas, papa.

DIOUF

C'est aussi pour ta fille, ma petite-fille.

Aïda ouvre l'enveloppe, 250 euros en billet de 50.

AÏDA

Je veux être une femme indépendante.

DIOUF

Tu es trop orgueilleuse, ma fille !

Le téléphone sonne, c'est une amie, Hamada.

HAMADA, off

Aïda, salut ! Qu'est-ce que tu fais samedi soir ? Avec Nathalie, on va au «Baby's Bar».

AÏDA

Je ne peux pas, à cause de Soraya.

HAMADA, off

C'est dommage...

AÏDA

Je sais, mais sortir le soir, je ne peux vraiment pas !

À ce moment, Diouf fait un signe de la main.

DIOUF, tout bas

Sors ! Je peux garder ta fille.

AÏDA, met sa main sur le téléphone

Papa, je t'en prie.

DIOUF

Il faut retrouver un père à ta fille.... Rasam appartient au passé.

HAMADA, off

Aïda, tu es là ?

AÏDA, qui fixe des yeux son père

Hamada.... Ok pour samedi soir, j'ai trouvé un baby-sitter pour Soraya.

Aïda raccroche au moment où Soraya retrouve sa mère et son grand-père dans le salon.

AÏDA

Soraya, je sors samedi soir, c'est papy qui te garde.

SORAYA

Super !

Elle est heureuse.

Diouf sourit à sa petite-fille.

7 EXT. JOUR SORTIE PARKING

Le lendemain, Aïda conduit une petite Renault Clio, qui vient de sortir du parking.

Elle passe devant la bande de jeunes qui la chahutent à l'entrée de l'immeuble.

Elle sort de la résidence, puis traversant trois rues, elle atteint le périphérique.

Au volant, elle rêve d'une autre vie.

INSERT-ÉCRAN

Comme celle de son amie Alicia, avec son mari, ses enfants, dans le jardin d'une villa d'un lotissement de la banlieue ouest lyonnaise.

8 EXT. JOUR AUTOROUTE A43

La Renault Clio, dont un feu arrière est cassé, prend la bretelle de l'autoroute A43, qui conduit à l'aéroport Saint-Exupéry.

Sur la voie de droite, elle roule à une vitesse prudente qui exaspère les camions.

9 EXT. JOUR AÉROPORT

Aïda arrive à l'aéroport, se gare sur le parking du personnel.

Elle sort de la Clio, rejoint le bâtiment des Services Généraux de l'aéroport.

10 INT. JOUR BÂTIMENT

Aïda rejoint le local de l'entreprise de nettoyage « Nettoyage Plus » qui l'emploie.

*Elle y rencontre deux collègues, **SALAH**, un Tunisien, cinquante ans, petit, mince, la tête ronde, le visage crevassé, et **MARIA**, d'origine portugaise,*

quarante-deux ans, grande, souriante, la voix forte, la démarche lente.

MARIA

Salut, Aïda, ça va ?

AÏDA

Bien et toi ?

MARIA

J'ai appris par ma copine Chloé...

AÏDA

...Qui travaille au service commercial...

MARIA

Que le contrat de délégation de service public de « *Nettoyage plus* », conclu avec l'aéroport, arrive prochainement à son terme ?

SALAH

Il faut positiver, Maria.

MARIA

Justement, il n'est pas certain qu'il soit renouvelé, car un concurrent avec des tarifs moins chers a posé sa candidature.

SALAH

Daniel m'a confirmé que tout se passait bien pour le renouvellement. De plus, il m'a assuré que si l'entreprise perd le contrat, ils seront repris par la nouvelle entreprise délégataire du service public.

MARIA

Ce ne sera pas forcément le cas, et ça dépendra du nombre d'employés prévus dans le futur contrat.

11 INT. JOUR BUREAU LUC

Bureau de LUC, directeur d'exploitation de la société « Nettoyage plus », cinquante-quatre ans, grand, mince, costume de rigueur, cheveux mi-longs, lunettes d'acier, en train de relire le dossier de candidature au contrat de